

qui tourmento incessamment les nobles âmes ; c'est vivre dans un autre cœur, souffrir de ses douleurs, jouir de ses joies. L'amour est aveugle : il ne voit les défauts même de l'être aimé que pour les transformer en qualités ; pour lui donner le bonheur, il fait le sacrifice de ses propres desirs !

N'ai-je pas déjà pardonné à Joaquin, pour vous être agréable ? répliqua don Ramon. Que ne formez-vous un autre souhait à l'instant ! Je l'accomplirais de même.

Comme il disait ces mots, un cri plaintif et prolongé, semblable au vagissement douloureux d'un nouveau-né, parvint jusqu'à la *Rancheria*. Dona Carmen tressaillit, l'incarnat de ses joues se fana subitement, et elle s'appuya au bras du commandeur.

— Encore ce cri funèbre qui m'a réveillée en sursaut les deux nuits dernières ! murmura-t-elle.

— C'est un enfantillage, *senorita*, que de vous émouvoir ainsi des émissions d'un crocodile.

— J'ai beau me raisonner, mon cousin, je ne puis entendre ces sons étranges sans terreur. C'est une faiblesse de femme que je ne saurais vaincre.

— Nos pêcheurs assurent, cousin, qu'un de ces monstres, d'une grandeur extraordinaire, a choisi pour retraite la baie de la Bache, ici pres, derrière le Bois de Mangles.

— Dieu veuille que quelque hardi chasseur puisse bientôt nous en délivrer !

— Je prends Notre-Dame del Pilar à témoin que ce vœu sera exaucé, *senorita*, dit le commandeur d'une voix impassible. Mais vous êtes trop émue pour rester plus longtemps sur ce balcon. Appuyez-vous sur mon bras, et rentrons dans l'appartement.

Dona Carmen fit un geste de surprise à la vue d'un homme au visage bistre qui apparut dans le même instant à la porte de salon. C'était Eusebio Carral, frère du commandeur, prêtre renégat. Sous une révoltante hypocrisie, il dissimulait une haine profonde contre la religion et contre tous les cœurs généreux. L'affection profonde qu'il portait à don Ramon et qu'il cachait sous des formes rudes et sévères, était sa seule vertu.

— Vous voilà de retour du golfe des Honduras, mon frère ? dit le commandeur. Votre voyage au pays des Indiens *Grandes-Oreilles* a-t-il réussi ?

— Mon frère, nous avons failli être pris par les sîbustiers à Granada, que leur capitaine Jean David a pillée avec quatre-vingts hommes seulement.

— A Granada ! répéta don Ramon d'une voix altérée, Granada qui est à quarante lieues de la mer, et que défendent plus de huit cents Espagnols armés ? C'est impossible !

— Rien ne leur est impossible, mon frère. Il faut que les démons les protègent. Nos compatriotes sont comme paralysés. Ces ladrones parcourent, sans être trahis, des distances incroyables. Ils apparaissent tout à coup là où on soupçonne le moins leur présence. La mitraille même semble impuissante contre eux. Ils marchent sous une pluie de balles comme sous une pluie de roses.

— Les boucaniers sont moins cruels. Pourtant le plus vaillant de tous a aussi juré haine à mort à tout Espagnol. C'est le fameux Léopard, qui, dit-on, chasse maintenant au port de la Paix.

— Si près de nous ! s'écria la jeune fille.

— N'effrayez pas notre cousine avec vos noirs récits, mon frère, dit le commandeur en se disposant à quitter le salon. La pêche doit être terminée ; je vais ordonner les préparatifs pour la chasse au crocodile, dont j'ai promis le spectacle à dona Carmen. Vous nous accompagnerez, mon frère.

Les pêcheurs et les esclaves arrivaient sur la plage, portant sur leurs épaules les sacs remplis d'huîtres à perles, et le visage joyeux, malgré leur fatigue.

Mais lorsque le capitaine les eut fait réunir et leur eut déclaré qu'ils eussent à se tenir prêts pour aller chasser le crocodile à la baie de la Bache, le silence remplaça cette bruyante confusion. En effet, cette chasse offrait beaucoup de dangers,

et les caïmans étaient particulièrement redoutés des noirs et des Indiens. Dona Carmen remarqua seule la surprise de Joaquin et le sourire ironique qui se dessina au coin de ses lèvres.

Le cortège fut bientôt prêt. Don Ramon et Eusebio montèrent des chevaux magnifiquement harnachés. Deux esclaves portaient une espèce de palanquin pour dona Carmen ; mais elle préféra fuir le trajet en amazone. Suivant la coutume fastueuse et ridicule des créoles castillans de cette époque, quatre violons marchaient en tête de la troupe pour donner l'aubade au maître pendant le voyage. Mais cet orchestre intempestif ne tarda pas à être relégué à l'arrière-garde, car, pour arriver à la baie, il fallait traverser une forêt qui bordait le rivage, forêt composée de ces *mangles* qui croissent surtout dans les lieux que la mer inonde.

— Devons-nous donc nous frayer un chemin à travers ces arbres, s'écria dona Carmen à l'entrée du bois. C'est impossible. Voyez ceux-ci dont les branches sont si avancées dans la mer qu'il s'y est amassé des rochers d'huîtres.

— *Senora*, dit Joaquin, qui s'avança humblement lorsqu'il vit l'hésitation de la jeune fille, en traversant directement le bois, nous n'avons guère qu'un quart d'heure de marche, et je vous indiquerai un sentier que j'ai moi-même frayé. Mais il faut absolument mettre pied à terre.

— Qu'il en soit ainsi ! et ne perdons pas de temps, s'écria le commandeur.

Dona Carmen remercia le jeune homme par un doux sourire, et Joaquin se mit à marcher en avant, écartant, brisant de la main ou coupant avec sa mancheta les racines qui eussent fait trébucher la jeune fille, car les mangles ont leurs racines très élevées hors de terre et plus nombreuses que les branches. Plus d'une fois elle fut obligée d'appuyer sa petite main blanche sur l'épaule du pêcheur ou de se cramponner à son bras, car lui n'eût pas osé touché sa maîtresse. Une fois seulement il l'enleva de terre comme un oiseau, au-dessus d'un tronc noir et crevassé au fond duquel il avait cru voir s'agiter les écailles mobiles et luire les yeux fixes et jaunes d'un serpent.

Deux cris singuliers, qui avaient quelque chose de plaintif et de lugubre, attirèrent aussi l'attention de don Ramon et des chasseurs, mais ils ne purent découvrir d'où provenaient ces sons étranges. Était-ce du fond de la mer ou du haut des mangles ou du milieu de la troupe des esclaves ? C'est ce qu'ils ne purent découvrir.

Enfin ils arrivèrent tous sains et saufs à la baie, et dona Carmen remonta à cheval.

Cette petite baie était ceinte de grands rocs granitiques qui déchiraient le ciel bleu de leurs têtes chauves, calcinées par le soleil et droites comme des aiguilles. La plage de sable fin était trouée çà et là de grandes flaques d'eau verdâtre abandonnées par la mer ; c'étaient comme des lagunes peu profondes où le poisson abondait. A l'extrémité, une petite rivière venait se dégorger dans la mer.

— C'est ici, n'est-ce pas, la baie de la Bache ? demanda le commandeur.

— Oui, maître, répondit Gongora le batelier.

— Le caïman n'a pas mal choisi son baquet, reprit don Ramon en jetant autour de lui un coup d'œil satisfait ; mais le paresseux dort sans doute. Allons, il faut lui jouer une aubade pour le réveiller, à ce qu'il paraît.

— La bête est maligne. Notre présence lui fait peur, mais nous saurons bien l'attirer hors de son lit. Que deux noirs entrent dans l'eau et lui jettent des pierres pour la forcer à se montrer.

Les noirs reculèrent tous machinalement, tandis qu'une répugnance instinctive se trahissait sur leurs visages.

— Eh bien, dit don Ramon, dois-je répéter cet ordre ?

— Maître ! balbutia l'orateur de la troupe, Gongora, qui s'approcha respectueusement, son bonnet à la main ; s'il se cache, c'est inutile. Le caïman flaire les noirs comme baume, et les dévorera en deux secondes sans que ce déchet vous serve à rien.